



**HAL**  
open science

# Facteurs associés à l'intensité de l'engagement dans le travail du sexe HSH selon le Net Gay Baromètre 2013-14

A Léobon, J Otis, Y Chicoine Brathwaite

## ► To cite this version:

A Léobon, J Otis, Y Chicoine Brathwaite. Facteurs associés à l'intensité de l'engagement dans le travail du sexe HSH selon le Net Gay Baromètre 2013-14. 7e conférence francophone sur le VIH/HEPATITES AFRAVIH2014, Apr 2014, Montpelier, France. , 2014. halshs-03749475v2

**HAL Id: halshs-03749475**

**<https://shs.hal.science/halshs-03749475v2>**

Submitted on 28 Aug 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# **Facteurs associés à l'intensité de l'engagement dans le travail du sexe, chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) selon le Net gay Baromètre 2013**

**Auteur(s) : Alain Léobon<sup>1</sup>, Joanne Otis<sup>2</sup>, Yannick Chicoine Brathwaite<sup>3</sup>**

**Institution(s) : <sup>1</sup>Centre national de la recherche scientifique, Unité mixte de recherche Espaces et Sociétés, Université Rennes 2, France, <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal, Chaire de recherche du Canada en éducation à la Santé, Montréal, Canada, <sup>3</sup>Université de Montréal**

**A Léobon, J Otis, Y Chicoine Brathwaite. Facteurs associés à l'intensité de l'engagement dans le travail du sexe HSH selon le Net gay Baromètre 2013. 7e conférence francophone sur le VIH/HEPATITES AFRAVIH2014, Apr 2014, Montpellier, France. 2014. (halshs-03749475)**

## Objet

Dans son édition 2013, le « Net Gay Baromètre » a interrogé les utilisateurs d'Internet à des fins de rencontres sur leurs modes de vie, leur santé et la prévention en abordant avec plus de détails des enjeux identifiés lors de précédentes éditions. Nous proposons ici de comprendre quels facteurs accompagnent un engagement dans le « travail du sexe », parmi les répondants ayant déclaré avoir tarifé des relations sexuelles durant les 12 derniers mois.

## Méthode

En novembre 2013, 15 532 HSH avaient complété le Net Gay Baromètre. 5 % de notre échantillon (n=781) a déclaré avoir tarifé des relations sexuelles. Parmi eux, 169 (groupe B) déclarent que cette activité représente une part importante de leur revenu, alors que pour la plupart s'inscrivent nettement plus occasionnellement dans cette pratique (N=612, groupe A). L'analyse statistique propose des régressions logistiques polytomiques comparant les groupes A et B au groupe de référence constitué des répondants n'ayant pas déclaré tarifer de partenaire.

## Résultats

L'analyse montre que les groupes A et B partagent bien des facteurs associés communs, pour lesquels le groupe A présente en général des ratios de cote en général plus élevés. Par exemple les répondants du groupe A et B sont plus jeune, ont un plus fort sentiment d'appartenance au milieu gay, sont plus souvent issus d'une minorité visible, ont un plus faible niveau d'éducation et de revenu et sont plus souvent sans emploi,

même si le groupe B présente de plus forts ratios de cote sur l'emploi et l'origine culturelle. Au regard de l'orientation sexuelle, du genre ou des manières, de la race, du VIH, le groupe B se sent plus souvent discriminés que les répondants du groupe A ou du groupe de références, mais le ratio de cote le plus élevé porte bien sur le sentiment de discrimination relatif au « travail du sexe ».

En effet les prédicteurs plus spécifiques au Groupe B émergent par leurs gradients d'intensité et semble rendre légitime le fait de qualifier ce sous-groupe de travailleurs du sexe. En effet, pour ces derniers, le nombre de clients est bien plus élevé, toutes les formes d'échanges sont plus fréquentes, leur usage d'Internet pour recruter des clients est plus intense, leur négociation du port du préservatif est aussi monnayée. La déclaration de PANP régulière avec des clients présente un ratio de cote très élevé, comme celle de pratiques du Barebacking avec des clients et la consommation de drogues dures, en particulier dans un contexte de travail du sexe.

## Discussion

Les répondants tarifant des relations sexuelles ne représentent pas un groupe homogène, même si les HSH engagés occasionnellement dans le travail du sexe partagent nombre de prédicteurs du groupe le plus exposé à cette activité. Les HSH les plus engagés cette activité, constituent un groupe très vulnérable, s'exposant à la transmission du VIH et des ITS, à l'intersection d'un sentiment de multiples discriminations, difficile à rejoindre par les associations et méritant des programmes d'intervention adaptés.

# FACTEURS ASSOCIÉS À L'INTENSITÉ DE L'ENGAGEMENT DANS LE TRAVAIL DU SEXE CHEZ LES HSH FRANÇAIS

## SELON LE NET GAY BAROMÈTRE 2013

A. Léobon<sup>2-1</sup>, J. Otis<sup>1</sup>, Y. Chicoine Brathwaite<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada

<sup>2</sup> PRES UNAM, UMR CNRS UMR ESO Espaces et Sociétés, France

<sup>3</sup> Université de Montréal, Montréal, Canada



### Introduction & Objectifs

La 4e édition du Net Gay Baromètre a interrogé, en 2013, les HSH utilisateurs des sites de rencontres et de réseaux sociaux, sur leurs modes de vie, leur santé et la prévention, tout en abordant de nouveaux enjeux, sources de vulnérabilité. Nous proposons ici de comprendre quels facteurs accompagnent un engagement plus intense dans le « travail du sexe » chez les répondants ayant déclaré avoir tarifé au moins une relation sexuelle durant les 12 derniers mois.

Nous avons présenté, lors de l'édition 2010 de ce congrès (Casablanca), un portrait des travailleurs du sexe (selon le Net Gay Baromètre 2009) soulignant les comportements à risques de ces jeunes HSH. Cette analyse préliminaire ne permettait pas de conclure si ce groupe était homogène ni quelles formes relationnelles ces HSH développait avec les clients. Une nouvelle section, introduite dans l'enquête 2013, nous permet aujourd'hui d'enrichir nos analyses et de dégager des profils distincts présents dans cette population.

### 1 Portait général de l'échantillon

Le graphe présente ci-contre un portrait général de l'ensemble de ces hommes ayant déclaré avoir été rémunérés ou récompensés d'une autre manière en échange de faveurs sexuelles. Nous retrouvons bien ici les tendances relevées lors de la mouture 2009 de l'enquête, de nouveaux sujets se rajoutant : sentiments de discrimination, préoccupations en santé, pratiques et formes relationnelles développées avec les clients.

Alors que, pour la grande majorité d'entre eux (Groupe A, n= 667), cette activité ne constitue pas une part importante de leur revenu et se révèle peu fréquente (moins de 6 partenaires tarifés par an, 63 % de ce groupe affirmant s'engager « rarement » dans cette activité), pour les autres, ces revenus sont perçus comme importants et peuvent s'appuyer sur un plus ou moins grand nombre de clients, cette variable étant utilisée pour créer deux autres groupes exclusifs.

### 3 Régression logistique polytomique multivariée, contrôlée pour la sociodémographie, permettant de comparer les groupes B & C au groupe A

Profil Général, Santé, VIH discrimination et préoccupations	GROUPE B	GROUPE C
	RCA	RCA
<b>Profil Sociodémographique</b>		
Âge moyen	25.8	28.2
Minorité visible	0.969 (0.945-0.994)	NS
Pas d'études universitaires	2.296 (1.463-3.606)	2.866 (1.611-5.101)
Revenus de moins de 1600 euros	1.727 (1.139-2.619)	2.575 (1.443-4.597)
Sans emploi	3.869 (2.040-7.338)	NS
<b>Sentiment d'appartenance et fréquentation d'espaces identitaires</b>		
Appartenance au milieu gay	NS	1.978 (1.021-3.832)
Fréquente lieux gays	NS	3.145 (1.729-5.720)
Fréquente lieux de sexe	NS	4.059 (1.590-10.362)
Recruté à partir d'un site « hard »	NS	9.009 (2.162-37.540)
Fréquente régulièrement Internet pour des raisons affectives	NS	2.116 (1.194-3.749)
<b>Dimension psychosociale</b>		
Echelle d'estime de soi	0.633 (0.427-0.938)	NS
Injurié/agressé dans les 12 ...	NS	2.109 (1.239-3.589)
<b>En matière de santé : se trouve préoccupé par ...</b>		
L'acceptation travail du sexe	3.453 (2.197-5.425)	3.018 (1.667-5.464)
La violence conjugale	1.961 (1.098-3.503)	NS
Des troubles de dépression	1.727 (1.153-2.587)	NS
L'anxiété	1.746 (1.159-2.630)	NS
La consommation de drogues	1.912 (1.178-3.104)	2.320 (1.277-4.216)
la consommation d'alcool	1.942 (1.248-3.022)	NS
La rupture relation	NS	0.528 (0.289-0.963)
La recherche de partenaires stables	NS	0.533 (0.302-0.941)
La discrimination / au VIH	NS	3.623 (1.767-7.427)
<b>Sentiments de discriminations ou d'attitudes négatives au regard de ...</b>		
Leur activité de travail du sexe	4.735 (2.968-7.553)	11.284 (6.373-19.980)
leur identité de genre	2.651 (1.255-5.601)	5.555 (2.466-12.513)
Leurs origines ethno-culturelles	1.970 (1.050-3.697)	4.404 (2.245-8.640)
La sérophobie	NS	3.623 (1.767-7.427)
<b>Problématiques de santé au regard des ITS / VIH / VHC</b>		
Au moins une IST	1.620 (1.068-2.457)	1.965 (1.141-3.385)
Se déclarer HIV+ (N=111)	9.9 %	19.7 %
Reçoit un traitement antirétroviral parmi les 111 répondant HIV+	NS	NS
Dernière charge virale est détectable parmi les 111 répondant HIV+	4.438 (1.139-17.292)	12.028 (2.469-58.594)
Recours au TPE / 12 derniers mois	NS	2.626 (1.150-5.999)
Discute du statut avec son partenaire stable	NS	0.559 (0.325-0.962)

### Trois portraits se dessinent allant de « petits arrangements », au travail par « nécessité » ou découlant d'une sexualité addictive

Les répondants tarifant des relations sexuelles forment un groupe hétérogène. Le groupe A, dont l'activité signe de petits arrangements occasionnels, ne peut être qualifié de travailleurs du sexe, contrairement au groupe B qui semble agir par nécessité. En effet, plus jeunes, aux plus faibles revenus, les HSH du Groupe B sont plus susceptibles de prolonger affectivement leurs relations avec leurs clients, mais de moins accepter leur activité. Pour le groupe C, la plus forte implication dans ces « négociations » semble être la prolongation d'une sexualité très active, aux pratiques sexuelles marginales, aux comportements à risque réguliers, qu'ils monétisent lorsqu'ils sont avec leurs clients.

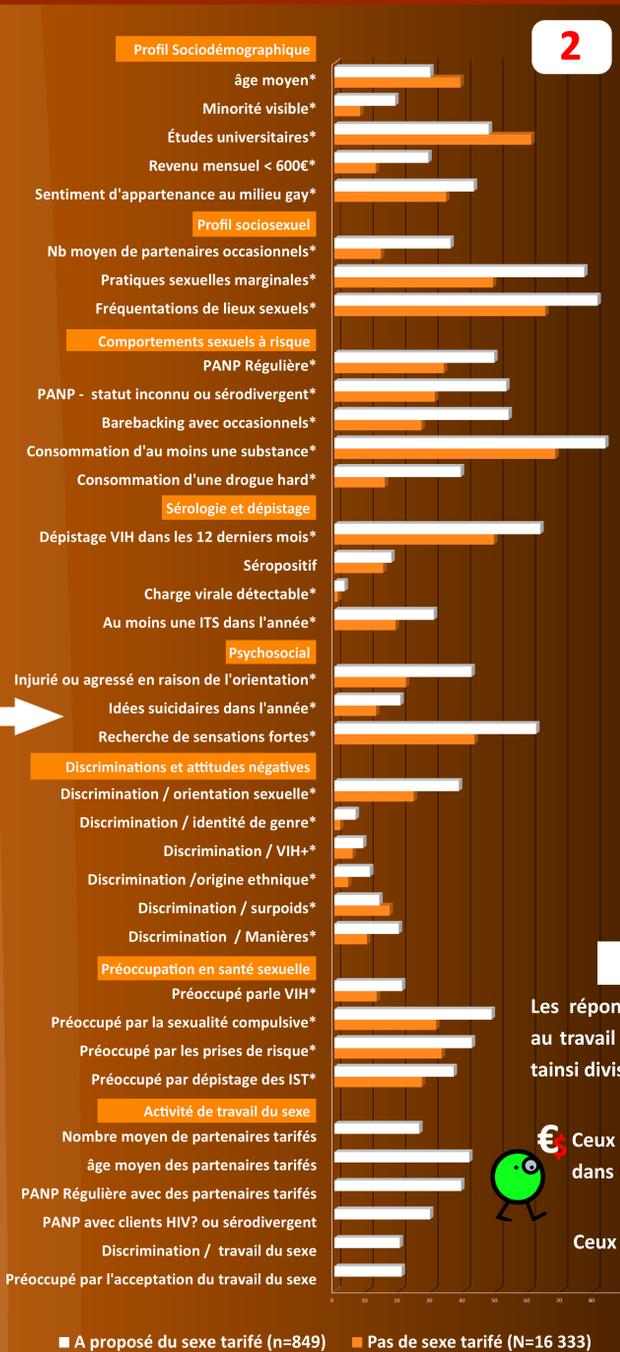
Les stratégies d'intervention et de prévention ciblées semblent donc devoir s'adapter à ces configurations, s'éloignant du cliché des escorts professionnels et cibler, en particulier, les HSH du Groupe C, exposés avec leurs clients au VIH comme au VHC. Les HSH du Groupe C sont aussi plus susceptibles de ne pas recourir à un traitement, lorsqu'ils sont infectés par le VIH, et à déclarer une charge virale détectable.

### Que savons-nous des répondants déclarant acheter des services sexuels (\*clients) ?

Parmi ceux qui déclarent proposer une compensation (n=659), ici nommé « clients », l'âge moyen est de 45,4 ans. La recherche « d'escort » s'effectue le plus souvent dans les mêmes espaces que ceux qui privilégient les travailleurs du sexe de notre échantillon à savoir : sur des sites de rencontre gays ou mixtes (55,1 %), sur des sites d'annonces généralistes (50,8 %) ou sur des sites d'escorts spécialisés (31,0 %). Pour ces hommes déclarant en moyenne moins de 6 partenaires tarifés dans l'année, plus du quart (27,5 %) rapportent avoir régulièrement développé des sentiments envers leurs partenaires tarifés.

Si 3/4 des clients qui se sont engagés dans des PANP, ces pénétrations étaient le plus souvent consenties (avec un partenaire tarifé, et le tiers (33,1 %) déclare avec eux des PANP réguliers. Parmi ceux qui se sont engagés dans des PANP, ces pénétrations étaient le plus souvent consenties (68,9 %) ou avec « condition particulière » (28,4 %), mais très rarement étant « imposées » (3,1 %). Au niveau de leurs pratiques sexuelles, seuls 31 % (n=204) des clients rapportent des pratiques sexuelles différentes (avec les hommes qu'ils paient) de celles qu'ils ont habituellement avec leurs partenaires occasionnels. Enfin, les variables permettant de prédire un plus fort engagement dans l'achat de services sexuels (soit de rapporter qu'au moins 50 % de leurs partenaires occasionnels étaient des partenaires rémunérés) sont : le fait de ne pas être satisfait de son apparence physique, de chercher à développer des sentiments avec ces partenaires rémunérés et d'être plus souvent préoccupé par les comportements sexuels à risque.

### Profil des répondants impliqués dans le travail du sexe puis segmentation par groupes



2

### CREATION DES GROUPES

17 182 HSH avaient complété un questionnaire entièrement valide fin 2013

**CONDITION 1 :** avoir tarifé une ou des relations sexuelles dans les 12 derniers mois

OUI, au moins une relation sexuelle tarifée contre de l'argent OU de la drogue, OU de l'argent pour de la drogue OU des cadeaux OU des services

5 % des répondants soit 849 répondants ont tarifé une relation sexuelle

**CONDITION 2 :** PART de cette activité dans ses ressources

Ne constitue pas une part importante de revenu N=667

Constitue aux yeux du répondant une part importante de ses ressources ou revenus N=182

**CONDITION 3 :** seuils/nombre de clients

Ne s'applique pas à de groupe

MOINS de 30 partenaires tarifés

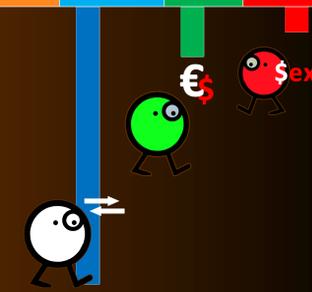
30 et PLUS partenaires tarifés

### GROUPES constitués pour l'analyse

GROUPE A « de référence » N=667

GROUPE B N=121

GROUPE C N=61



### Les trois sous-groupes étudiés

Les répondants percevant leurs revenus liés au travail du sexe comme « important » sont ainsi divisés en deux groupes :

€ Ceux qui rapportent moins de 30 clients dans l'année (Groupe B, n=121)

€ Ceux qui en déclarent 30 ou plus (Groupe C, n=61)

Travail du sexe, sexualité / aux clients et consommation	GROUPE B	GROUPE C
	RCA	RCA
<b>Modalité d'échange et de recrutement de partenaires tarifés</b>		
Échange contre de l'argent	2.296 (1.463-3.606)	2.866 (1.611-5.101)
Échange contre \$ pour de la drogue	2.590 (1.130-5.934)	4.049 (1.619-10.124)
Échange contre de la drogue	NS	3.410 (1.631-7.129)
Échange contre des cadeaux	NS	1.927 (1.067-3.481)
Échange contre des services	NS	2.421 (1.334-4.394)
<b>Utilisation d'internet régulière pour le travail du sexe</b>		
Utilisation d'internet régulière pour le travail du sexe	6.011 (3.910-9.240)	29.197 (11.460-74.386)
Recrutement / sites d'escorts	3.217 (2.129-4.859)	11.776 (6.361-21.800)
Recrutement / des sites de petites annonces	NS	5.677 (2.893-11.141)
Recrutement / les réseaux sociaux	NS	3.081 (1.771-5.361)
Recrutement / clubs échangistes ou bar spécialisés	NS	11.547 (5.621-23.720)
Recrutement / cinéma X sexe-shop	NS	14.770 (7.068-30.862)
Recrutement / lieux de drague	NS	5.572 (3.198-9.707)
<b>Pratiques et sentiments développés avec les clients*</b>		
Masser	1.782 [1.062-2.990]	2.634 [1.173-5.915]
Urophilie	1.673 (1.096-2.554)	4.447 (2.422-8.166)
Embrasser le client	2.536 (1.353-4.752)	NS
Sodomie passive avec le client	1.746 (1.020-2.988)	NS
Au moins une pratiques sexuelles marginales	NS	15.786 (3.789-65.765)
Barebacking	NS	5.590 (2.772-11.273)
Développer des sentiments envers leurs clients	2.152 (1.442-3.211)	NS
<b>Comportements sexuels à risque avec les partenaires tarifés</b>		
Contact oral au sperme	1.735 (1.156-2.604)	2.894 (1.622-5.164)
Éjaculation dans la bouche du client	NS	4.281 (2.263-8.102)
PANP consentie avec un accord \$	2.304 (1.244-4.267)	3.003 (1.559-5.785)
R-PANP avec partenaire tarifé	NS	7.201 (3.766-13.769)
PANP / statut inconnu ou divergent	2.379 (1.552-3.648)	7.527 (4.200-13.492)
PANP imposée sans consentement	NS	4.372 (1.828-10.452)
PANP imposée dans le cadre d'un accord	NS	2.299 (1.159-4.560)
<b>Consommation de substances psychoactives</b>		
Consommation d'au moins une drogue « hard »	2.030 (1.315-3.132)	4.253 (2.468-7.329)
Cathinones (au moins une fois)	3.147 (1.012-9.787)	6.377 (1.821-22.325)
Crack (au moins une fois)	5.504 (2.260-13.404)	30.143 (13.262-68.510)
Héroïne (au moins une fois)	NS	15.079 (6.639-34.251)
Partage de matériel pour injection	NS	17.810 (6.736-47.089)

### Trois portraits se dessinent allant de « petits arrangements », au travail par « nécessité » ou découlant d'une sexualité addictive

Les répondants tarifant des relations sexuelles forment un groupe hétérogène. Le groupe A, dont l'activité signe de petits arrangements occasionnels, ne peut être qualifié de travailleurs du sexe, contrairement au groupe B qui semble agir par nécessité. En effet, plus jeunes, aux plus faibles revenus, les HSH du Groupe B sont plus susceptibles de prolonger affectivement leurs relations avec leurs clients, mais de moins accepter leur activité. Pour le groupe C, la plus forte implication dans ces « négociations » semble être la prolongation d'une sexualité très active, aux pratiques sexuelles marginales, aux comportements à risque réguliers, qu'ils monétisent lorsqu'ils sont avec leurs clients.

Les stratégies d'intervention et de prévention ciblées semblent donc devoir s'adapter à ces configurations, s'éloignant du cliché des escorts professionnels et cibler, en particulier, les HSH du Groupe C, exposés avec leurs clients au VIH comme au VHC. Les HSH du Groupe C sont aussi plus susceptibles de ne pas recourir à un traitement, lorsqu'ils sont infectés par le VIH, et à déclarer une charge virale détectable.

### Que savons-nous des répondants déclarant acheter des services sexuels (\*clients) ?

Parmi ceux qui déclarent proposer une compensation (n=659), ici nommé « clients », l'âge moyen est de 45,4 ans. La recherche « d'escort » s'effectue le plus souvent dans les mêmes espaces que ceux qui privilégient les travailleurs du sexe de notre échantillon à savoir : sur des sites de rencontre gays ou mixtes (55,1 %), sur des sites d'annonces généralistes (50,8 %) ou sur des sites d'escorts spécialisés (31,0 %). Pour ces hommes déclarant en moyenne moins de 6 partenaires tarifés dans l'année, plus du quart (27,5 %) rapportent avoir régulièrement développé des sentiments envers leurs partenaires tarifés.

Si 3/4 des clients qui se sont engagés dans des PANP, ces pénétrations étaient le plus souvent consenties (avec un partenaire tarifé, et le tiers (33,1 %) déclare avec eux des PANP réguliers. Parmi ceux qui se sont engagés dans des PANP, ces pénétrations étaient le plus souvent consenties (68,9 %) ou avec « condition particulière » (28,4 %), mais très rarement étant « imposées » (3,1 %). Au niveau de leurs pratiques sexuelles, seuls 31 % (n=204) des clients rapportent des pratiques sexuelles différentes (avec les hommes qu'ils paient) de celles qu'ils ont habituellement avec leurs partenaires occasionnels. Enfin, les variables permettant de prédire un plus fort engagement dans l'achat de services sexuels (soit de rapporter qu'au moins 50 % de leurs partenaires occasionnels étaient des partenaires rémunérés) sont : le fait de ne pas être satisfait de son apparence physique, de chercher à développer des sentiments avec ces partenaires rémunérés et d'être plus souvent préoccupé par les comportements sexuels à risque.